

Un des traits saillants de ces dernières années est la différence moins marquée entre salaires et gages moyens annuels. Alors qu'en 1939 la moyenne des gages annuels est de 56 p. 100 seulement des salaires annuels moyens, en 1943 le pourcentage monte à 76 et descend à 67 en 1946. Cette tendance à l'égalisation tient, en partie, à la réglementation de l'État pendant la guerre, qui tend à stabiliser les salaires plus que les gages. Le relèvement des gages moyens est aussi attribuable au grand nombre d'employés à gages qui travaillent dans les industries très rémunératrices du fer et de l'acier et à l'augmentation des heures de travail, dont certaines sont payées comme surtemps.

## 21.—Salaires et gages payés dans les industries manufacturières, années représentatives 1917-1946

Année	Salaires				Gages			
	Salariés		Tous salaires	Salaires moyens	Employés à gages		Tous gages	Gages moyens
	Hommes	Femmes			Hommes	Femmes		
	nombre	nombre	\$	\$	nombre	nombre	\$	\$
1917	64,918		85,353,667	1,315	541,605	412,448,177	762	
1920	78,334		141,837,361	1,811	520,559	575,656,515	1,106	
1922			129,836,831	1,814	384,670	359,550,399	935	
1924	54,379	15,641	130,344,822	1,857	322,719	94,871	404,122,853	
1926 <sup>1</sup>	58,245	17,092	142,353,900	1,890	374,244	109,580	483,328,342	
1929	67,731	21,110	175,553,710	1,978	454,768	122,922	601,737,507	
1930 <sup>1</sup>	64,161	20,550	169,992,216	2,007	416,790	113,195	527,563,162	
1931 <sup>1</sup>	71,198	20,293	172,289,095	1,883	337,636	99,513	415,277,895	
1932	68,264	18,786	151,355,790	1,739	288,817	92,966	322,245,926	
1933	67,875	18,761	139,317,946	1,608	287,266	94,756	296,929,878	
1934	71,963	20,132	148,760,126	1,615	326,598	101,119	355,090,929	
1935	76,213	21,717	160,455,080	1,638	353,790	104,944	399,012,697	
1936	81,409	23,008	173,198,057	1,659	379,977	109,965	438,873,377	
1937	91,092	24,735	195,983,475	1,692	427,285	117,339	525,743,562	
1938	95,270	25,319	207,386,381	1,719	409,172	112,255	498,282,208	
1939	98,165	26,607	217,839,334	1,746	415,488	117,854	519,971,819	
1940	104,267	31,493	241,599,761	1,780	491,439	135,045	679,273,104	
1941	117,251	41,693	286,336,861	1,801	626,825	175,409	978,525,782	
1942	123,125	54,062	334,870,793	1,890	732,319	242,585	1,347,934,049	
1943	128,679	64,516	388,857,505	2,013	762,854	285,019	1,598,434,879	
1944	126,858	65,700	418,065,594	2,171	744,635	285,689	1,611,555,776	
1945	128,601	62,106	417,857,619	2,191	680,620	248,045	1,427,915,830	
1946	127,002	54,004	410,875,776	2,270	662,699	214,451	1,329,811,478	

<sup>1</sup> Les moyennes des employés à gages et du gain de 1931 à 1945 sont strictement comparables à celles des années jusqu'à 1925 mais non à celles des années qui se sont écoulées depuis. Les chiffres des années les plus récentes, — comme ceux des années les plus reculées, — représentent le gain de pleines années-hommes de travail, sans rectification pour les périodes de chômage. La différence s'élève seulement à 3 ou 4 p. 100 des totaux et intéresse principalement les industries saisonnières. <sup>2</sup> L'augmentation du nombre de salariés en 1931 est due aux changements de méthode suivants: 1° Avant 1931, les propriétaires actifs, comme les boulangers, les exploitants de scierie, les petits fabricants d'articles de vêtement, etc., étaient tenus de se déclarer employés à gages. En l'année 1931 et les suivantes cependant, tous ces propriétaires se sont déclarés salariés. 2° En 1931, les voyageurs de commerce affectés à un établissement et qui consacraient tout leur temps ou la plus grande partie de leur temps à la vente des produits de l'établissement figuraient parmi les employés à salaire. Avant cette année-là, ils n'étaient pas du tout relevés.

En Ontario, la proportion de femmes à salaire est plus élevée que dans les autres provinces. Il en est de même dans le Québec en ce qui concerne les employées à gages, sans doute à cause de ses industries textiles. L'importance des industries textiles comme source d'emploi pour les femmes saute aux yeux: 40 p. 100 de toutes les employées à gages des industries manufacturières du Canada en 1946 appartiennent aux textiles.

Le salaire moyen en 1946 est de \$2,270, soit \$524 ou 30 p. 100 de plus qu'en 1939. Les salariés de l'Ontario sont les mieux rétribués, touchant \$2,356. Ceux du Québec viennent ensuite (\$2,297), suivis de ceux de la Colombie-Britannique